



## I. PRESENTATION DE L'USE

Anciennement appelée Service **Œcuménique d'Entraide (SOE)**, l'**Union pour la Solidarité et l'Entraide (USE)** est une ONG sénégalaise d'appui au développement à base populaire, apolitique, laïque et sans but lucratif, créée en 1955 avec le soutien d'une ONG française : la CIMADE.



L'USE dont la devise est “ **servir** ” est composée de personnes librement consentantes qui mettent en commun leurs ressources et leurs expériences pour accomplir la mission qu'elle s'est définie à savoir « *participer dans toute la mesure du possible à l'instauration et au développement de la solidarité et l'entraide au Sénégal, en Afrique et dans le Monde* ».



L'USE poursuit des objectifs d'utilité générale spécialement dans la région de Dakar (avec le Centre Ahmadou Malick Gaye), les régions de Louga - Saint-Louis et Matam (avec le Programme Intégré de Podor), la région de Kaffrine (avec le Programme Intégré de Nganda) et les Régions de Kolda – Sédhiou et Ziguinchor (avec le Programme Intégré de Casamance).

Elle a été reconnue comme Association Nationale par récépissé N° 1799 MINT.APA du 23 Mai 1963 sous la dénomination : Service Œcuménique d'Entraide (SOE).

En 1972, cette organisation transféra l'ensemble de ses attributions à des nationaux sénégalais qui procéderont à une restructuration complète et progressive des organes allant jusqu'à changer sa dénomination en Union pour la Solidarité et l'Entraide (USE) le 10 Mai 1985.

L'USE compte aujourd'hui plus de 20 000 membres au Sénégal et dans la diaspora dont 70 % sont des femmes. 80 % des membres résident dans le monde rural et sont des acteurs de terrain (paysans, pasteurs, pêcheurs, animateurs villageois, responsables d'organisations paysannes à la base etc.).

Sur le plan organique l'association est dirigée, en dehors des Assemblées Générales qui se tiennent tous les quatre ans, par un Conseil Exécutif qui ne peut dépasser cent cinquante (150) membres dont 20% de cooptés, qui désigne en son sein un Comité de Direction de douze (12) membres tous bénévoles comprenant :



- 01 Président, M. Mamadou DIOP, Responsable moral de l'organisation assisté de deux (02) Vice – Présidents ;
- Les Présidents des six (6) Commissions de travail que sont :
  - ☞ La Commission **Finances - Patrimoine et Infrastructures (FPI)** ;
  - ☞ La Commission **Formation - Recherche - Action - Développement (FRAD)** ;
  - ☞ La Commission **Activités Sociales, Culturelles - Sportives (ASCS)** ;
  - ☞ La Commission **Partenariat, Co-développement, Mobilisation des ressources et Relations publiques (PMRP)** ;
  - ☞ La Commission **Vie associative et communication (VAC)** ;
  - ☞ La Commission **Santé/Nutrition, Paix/Sécurité, Migration, Environnement et Changement climatique (SPME2C)**.
- 03 Membres du Conseil Exécutif cooptés sur la base de leurs compétences, leur expérience et leur disponibilité à appuyer le Comité de Direction.

L'Etat suit avec un intérêt tout particulier le déroulement de son programme annuel, puis triennal depuis 1987, et lui apporte un appui à travers un agrément accordé depuis le 18 Février 1975 qui couvre des exonérations, et la mise à disposition de personnel technique.

Ses activités qui renforcent les actions de l'Etat, ont d'abord été circonscrites au niveau urbain à travers le Centre Ahmadou Malick Gaye dans le cadre des soins oculaires, de l'éducation culturelle et sportive et de la formation professionnelle des jeunes.

Depuis 1972, l'USE a considérablement étendu son action en direction du monde rural dans la lutte contre la sécheresse, la lutte contre le sous-développement à travers le Programme Intégré de Nganda (PIN), le Programme Intégré de Podor (PIP), le Programme Intégré de Casamance (PIC) et le Programme Intégré de Linguère (PIL).

L'USE travaille avec un consortium de partenaires avec lesquels elle partage la vision et la mission.

Aux partenaires extérieurs (CIMADE, CCFD, ICCO, EZE, BFDW, HEKS, CHRISTIAN AID, SOLIDARITE SOCIALISTE, LION'S CLUB, MUTUALITE FRANCAISE, EWA, VILLE DE COLMAR) qui ont longtemps soutenu l'USE s'ajoutent désormais la Cellule nationale de Lutte contre la Malnutrition (CLM), Collaboration Santé International Québec, l'UE, la COOPERATION BELGE, la COOPERATION SUISSE, la COOPERATION HOLLANDAISE, l'UNESCO BREDA et de nombreux nationaux de toutes catégories professionnelles.



***NB : Insérer et arranger les photos dans le texte.***

*[Cliquez ici pour la Fiche de présentation](#)*

## **SA MISSION :**

L'USE va poursuivre sa mission à savoir : participer dans la mesure du possible à l'instauration et au développement de la solidarité et de l'entraide au Sénégal, en Afrique et dans le monde. Elle se propose d'apporter sa contribution désintéressée dans le domaine de la santé, de la formation, du développement, de l'éducation, de la culture, des sports, de l'environnement, etc. La diversité des actions et la prise en charge des priorités des bénéficiaires par les programmes font que la mission de l'USE réponde aux préoccupations essentielles des populations.

## **SA VISION :**

- L'USE étant une ONG d'appui au développement à base populaire se devra dans les années à venir de :
  - instaurer et développer la vie associative par une décentralisation de ses organes à la base,
  - tendre à réduire davantage la dépendance financière vis à vis de l'extérieur et de développer des activités économiques génératrices de revenus pour l'organisation,
  - se professionnaliser davantage et de prendre correctement en charge la formation et le perfectionnement de son personnel afin de satisfaire les besoins qui ne manqueront pas de naître des mutations socio-économiques du pays pour les populations,
  - consolider ses actions à l'intérieur de ses zones d'intervention en mettant l'accent sur les zones les plus défavorisées,
  - mettre l'accent sur l'appui institutionnel aux organisations de base,
  - renforcer la collaboration avec les collectivités décentralisées.
- Le maintien des acquis de plus de cinquante cinq (55) ans d'existence devra être un souci permanent.
- La formation sous toutes ses formes (alphabétisation, formation technique, assistance juridique) restera une priorité constante.
- L'exploration de nouvelles voies favorables au développement durable, devra nous conduire à amplifier le travail de recherche-action.
- L'écoute des populations et plus particulièrement les plus défavorisées, le renforcement de leur capacité de production, d'organisation et leur responsabilisation resteront la préoccupation permanente de notre organisation.

## OBJECTIFS

### 1) SON OBJECTIF GLOBAL

*Contribuer au développement socio-économique des populations les plus vulnérables en milieu rural et urbain.*

### 2) SES OBJECTIFS SPECIFIQUES

- 1) *Assurer la coordination et le suivi de l'ensemble des actions entreprises par l'USE pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés à travers l'Administration Centrale ;*
- 2) *Renforcer la dynamique associative et la communication de l'USE à travers la DVAC (Direction de la Vie Associative et de la Communication).*
- 3) *Faciliter l'accès des populations urbaines les plus vulnérables de Dakar et banlieue aux services sociaux de base essentiellement dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la formation par le CAMG.*
- 4) *Accompagner les initiatives de développement socioéconomique des populations des départements de Podor, de Linguère et de la région de Matam à travers le PIP.*

- 5) *Accompagner les initiatives de lutte contre l'insécurité alimentaire au niveau du Département de Kaffrine à travers le PIN.*
- 6) *Appuyer les initiatives idoines de consolidation de la paix et de développement socioéconomique au niveau des 9 départements de la Casamance naturelle à travers le PIC.*
- 7) *Accompagner les initiatives de développement socioéconomique des populations des départements de Louga et Linguère dans une perspective de développement durable à travers le PIL.*

L'USE, dans sa vocation d'outil de promotion économique et sociale, a atteint aujourd'hui un niveau de maturité qu'il nous semble utile de renforcer afin de répondre encore mieux aux attentes des populations à la base.

## **QUELQUES IMPORTANTS RESULTATS ATTEINTS PAR L'USE**

Les investissements réalisés (cf. tableaux en annexe) ont une valeur sociale et économique supérieure à leur valeur comptable et poursuivent les objectifs généraux suivants :

- ✓ L'USE aide les populations à s'aider elles-mêmes dans le respect de leurs valeurs, potentialités et aspirations à travers « **l'approche-village** ».
- ✓ L'USE ne travaille pas pour les pauvres, mais avec eux pour un développement, humain, intégral et durable ou « **Bamtaare** » selon le terme pulaar.

A l'heure actuelle les principaux sujets de satisfaction de l'USE portent essentiellement sur :

- ☞ *La reconnaissance officielle de ses importantes actions d'appui au développement des communautés sénégalaises par l'Etat du Sénégal à travers le choix de son Président comme PARRAIN de la 36<sup>ème</sup> Semaine Nationale de l'Alphabétisation en septembre 2011.*
- ☞ *La valorisation des acquis de l'expérience des alphabétisés qui leur a permis de poursuivre leurs études pour obtenir le DHEPS, diplôme supérieur que seul le système formel permettait et qui donne la possibilité de s'inscrire en Master II en Europe.*
- ☞ *Les dispensaires ophtalmologiques de BOPP et BAOBAB qui réalisent 62,8% des opérations de cataracte dans la région de Dakar et 17,85% des consultations ophtalmologiques effectuées au niveau national (Rapport 2008 Min. Santé).*

- ☞ *La prise en charge de son Programme Triennal Associatif 2010/2012 avec ses propres ressources (autonomie pour ses frais de fonctionnement, du personnel et pour quelques actions d'appui), etc.*
- ☞ *La reconnaissance officielle de l'Etat du Sénégal de ses importantes actions d'appui au développement des communautés sénégalaises à travers le choix de son Président comme PARRAIN de la 36ème Semaine Nationale de l'Alphabétisation en septembre 2011 et sa décoration comme meilleure ONG d'appui au développement par le Gouverneur de Matam lors de la célébration du 55e anniversaire de l'indépendance du Sénégal.*
- ☞ *Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, l'USE fonctionne principalement avec ses propres ressources tirées des activités et prestations de ses membres (autonomie pour ses frais de fonctionnement, du personnel et pour la poursuite des actions d'appui).*
- ☞ *La mise en œuvre, en tant qu'Agence d'Exécution Communautaire (AEC) depuis 2011, du **Programme de Renforcement Nutritionnel (PRN)** du Conseil National de Développement de la Nutrition (CNDN) – (ex-CLM), au niveau de **la région de Matam et du district sanitaire de Pété dans le département de Podor.***
- ☞ *La mise en place d'une Radio Communautaire à Ndioum pour soutenir les actions de développement à travers des émissions couvrant jusqu'à 10 heures par jour dans toutes les langues parlées dans les zones walo, dièri et ferlo du département de Podor.*

## **VIE ASSOCIATIVE**

**L'Union pour la Solidarité et l'Entraide (USE)** est une *ONG sénégalaise d'appui au développement à base populaire, apolitique, laïque et sans but lucratif* - Reconnue comme Association Nationale par **Récépissé n°1799 MINT.APA du 23 Mai 1963.**

**Siège social** : Centre Ahmadou Malick GAYE, Rue Ahmadou Malick GAYE x Avenue Cheikh Ahmadou Bamba BP. : 5070 Dakar Fann Tél : 33 865 10 33 / 33 825 39 77 – fax : 33 824 19 89E-mail : [use@orange.sn](mailto:use@orange.sn) - Site web : [use.bamtaare.org](http://use.bamtaare.org) (en construction).

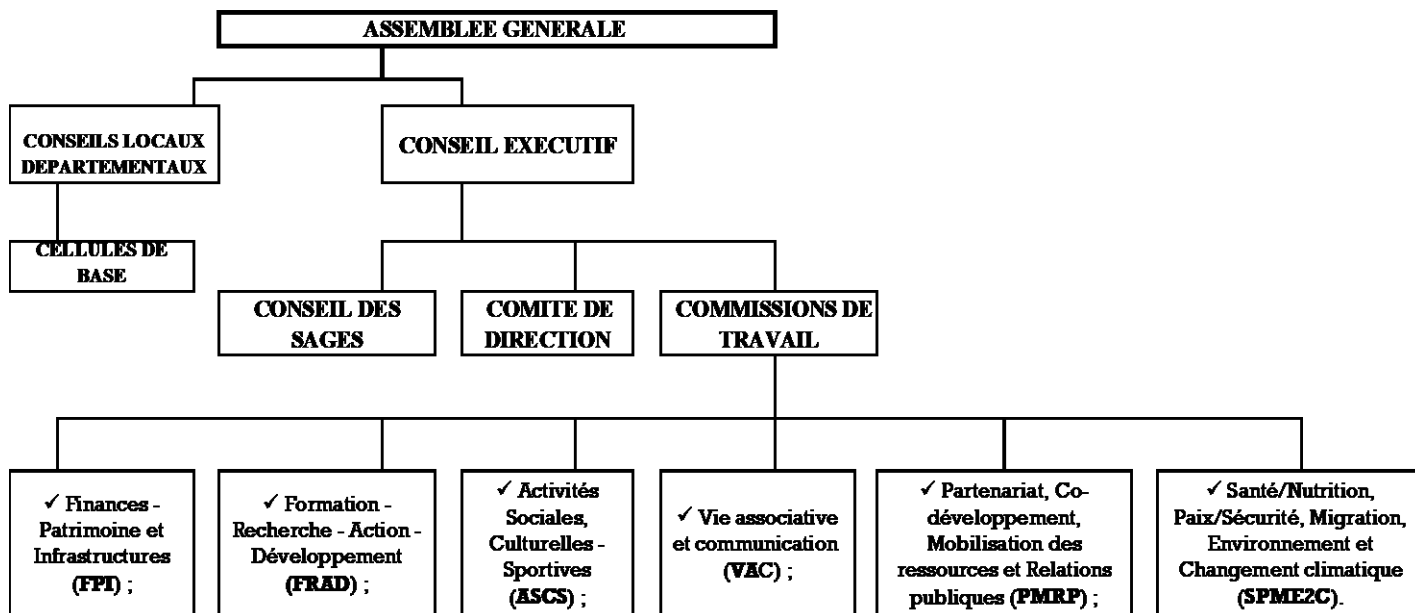
**Création** : l'USE est créée en 1955 avec le soutien de la CIMADE - ONG française - sous l'appellation Service Œcuménique d'Entraide (SOE) qui, en 1972, transféra l'ensemble de ses attributions à des nationaux sénégalais qui procéderont à une restructuration complète et progressive des organes allant jusqu'à changer sa dénomination en **Union pour la Solidarité et l'Entraide (USE)** le 10 Mai 1985.

[Cliquer ici pour les textes fondateurs \(Statuts, etc\)](#)

## LES PRINCIPAUX ORGANES

L'USE est dirigée par deux types d'organes :

- **des organes de décision** : l'Assemblée Générale de l'USE, le Conseil Exécutif et le Comité de Direction.
- **des organes consultatifs** : le Conseil des sages, les commissions de travail, les Assemblées générales locales, les Conseils Locaux, les Cellules de base.



L'ORGANIGRAMME (à insérer)

## PROGRAMMES DE L'USE

L'USE poursuit des objectifs d'utilité générale à travers des menées par ses programmes autonomes mis en place dans la région de Dakar (avec le Centre Ahmadou Malick Gaye – en Centre de BOPP), les régions de Saint-Louis et Matam (avec le Programme Intégré de Podor), la région de Louga (avec le Programme Intégré de Linguère), la région de Kaffrine (avec le Programme Intégré de Nganda) et les Régions de Kolda – Sèdhiou et Ziguinchor (avec le Programme Intégré de Casamance).

CARTE

## ADMINISTRATION CENTRALE & DIRECTION VIE ASSOCIATIVE

### ORGANIGRAMME

#### LE CENTRE AHMADOU MALICK GAYE (CAMG) - Programme urbain

### ORGANIGRAMME

### CARTE

### PHOTOS DE LA BASE

### DESCRIPTION

Conçu à sa création en 1955 sous la forme d'un petit dispensaire de quartier destiné à soulager les populations aux conditions sociales modestes, le Centre Ahmadou Malick GAYE est devenu un centre polyvalent avec cinq secteurs d'activités :

#### **a) Le secteur santé**

Dès 1959, le petit dispensaire s'est spécialisé dans la prévention et le traitement des maladies oculaires. Ce dispensaire ophtalmologique constitue aujourd'hui une unité de référence au Sénégal et même dans la sous-région. En effet, il accueille plus de cent (100) malades par jour et réalise environ 23 000 consultations par an et plus de 1 000 interventions chirurgicales de la cataracte.

#### **b) Le secteur Education / Formation**

Ce secteur regroupe les actions de formation professionnelles, culturelles et sportives.

**Le Sous-secteur formation** : à l'origine, la formation se réalisait au niveau du Centre d'Entraînement à la vie active (CEVA) créé en 1968 au lendemain de la crise scolaire et universitaire qui avait ébranlé tout le système éducatif sénégalais. Sa mise en place correspondait à un besoin immédiat d'organiser des cours de rattrapage aux élèves dont l'année scolaire venait d'être perturbée. Par la suite, la formation se développera avec l'introduction progressive des nouvelles filières suivantes : l'électromécanique, le bâtiment, la serrurerie-plomberie, la céramique et l'art graphique (photo et reliure), les soins infirmiers, le Secrétariat bureautique, l'informatique et la Comptabilité.

La maison des femmes a débuté ses activités en 1957. Depuis, elle assure chaque année la formation de plusieurs centaines de jeunes filles et de femmes venues de divers quartiers de Dakar.

Deux types de formation y étaient dispensés :

- Le cours ménager (ou socio-sanitaire) qui reçoit, après une présélection, une trentaine de jeunes filles ayant le niveau de la classe de 5ème ;

- La formation en coupe couture, broderie, crochet, tricot, teinture qui reçoit près de 80% des jeunes élèves.

Avec la réforme en cours, cette maison des femmes a été fusionnée au CEVA pour constituer le sous-secteur de la formation professionnelle. Ce secteur forme en moyenne 150 jeunes filles et garçons dont l'âge varie entre 20 et 25 ans et qui sont immédiatement opérationnels.

**Le sous - secteur culturel** : son démarrage remonte à 1958 avec la création d'un foyer socioculturel, les activités de ce secteur reposent essentiellement sur la formation et l'animation. On y distingue les activités suivantes :

- la formation, la bibliothèque, les conférences et causeries
- la cinémathèque et le vidéo club
- les activités enfantines (jeux divers, ateliers, visites, découvertes, jumelages)
- l'animation générale (semaines culturelles, kermesses)
- les colonies de vacances, camps d'adolescents et caravanes d'information et autres collectivités éducatives
- les activités artistiques et les échanges de jeunes (Sud-Sud et Nord-Sud).

**Le sous - secteur sportif** : le basket-ball constitue la principale activité sportive. Initiée depuis 1960, la pratique sportive s'est consolidée en 1970. L'organisation d'activités sportives est un moyen pour animer, éduquer et de protéger les jeunes des quartiers environnants en vue de favoriser leur épanouissement, loin des déviations que peuvent engendrer l'oisiveté et l'absence d'un cadre éducatif. Les activités sportives constituent un cadre propice à l'instauration d'un courant d'échanges permettant aux jeunes, de prendre conscience d'eux-mêmes tout en provoquant en eux des motivations nouvelles à l'auto éducation. Le secteur encadre quotidiennement près de trois cents jeunes filles et garçons âgés de 10 à 25 ans. Récemment, une section de Karaté a démarré ses activités.

## **PRINCIPALES REALISATIONS DU CENTRE AHMADOU MALICK GAYE (CAMG)**

SECTEURS	REALISATIONS	OBSERVATIONS
<b>1. Secteur médical</b>		
1.1 Dispensaire BOPP	Près de 1 250 000 personnes consultées et plus de 30 000 interventions chirurgicales réalisées à nos jours sur la base des moyennes annuelles.	Sa création remonte à 1955. Ses activités : consultation, prescription de lunettes et intervention chirurgicale.
1.2 Dispensaire Baobab	Créé en 1991 pour décongestionner le dispensaire de Bopp, le dispensaire de Baobab recevait en moyenne 2500 malades par an au début depuis 5 ans il reçoit 10 000/an, soit près de 70 000 personnes consultées à nos jours	Ses activités principales : consultation et prescription de lunettes.

2. Formation professionnelle	-Formation au profit des jeunes depuis 40 ans : près de 5000 jeunes formés avec 80% de filles en moyenne, environ 4000 à nos jours. Plus de 600 jeunes formés par an aujourd'hui dans les domaines ci après : Métiers du Textile (coupe couture, broderie, teinture), Aide –Soignant, Métiers du Bâtiment, Electricité, Serruro-plomberie, Technique en Art graphique, Céramique, Secrétariat, Informatique..	
3. Secteur culturel	- Encadrement en moyenne de 100 jeunes par jour soit près de 3000 enfants à nos jours, des dizaines de milliers de jeunes touchés par les animations diverses par an ; - Fond documentaire de plus de 5000 ouvrages pour la bibliothèque avec en moyenne 30 lecteurs / jour. Domaine d'intervention : activités enfantines, bibliothèque, projections de films, conférences et causeries, animation sensibilisation et mobilisation sociale.	La création du secteur culturel remonte à 1972
4. secteur sportif	Encadrement en moyenne de 300 jeunes par an. Soit plus de 10 000 jeunes encadrés dans différentes disciplines sportives et dans différentes catégories d'âge estimés à nos jours.	Ce secteur a été initié depuis 1969.
5. Activités d'Appui aux initiatives locales	Partenariat avec les organisations communautaires de base (associations de jeunes, groupements de femmes, associations de développement de quartiers....) à appuyer dans les domaines de la formation, du renforcement de capacités, de l'appui aux activités productives, socio-éducatives, de sensibilisation et de mobilisation sociale. Ces activités externes contribuent au renforcement des organisations de base et à promouvoir l'émergence d'initiatives de développement à la base.	

## II/ LE PROGRAMME INTEGRE DE PODOR (PIP) - Programme rural -

### ORGANIGRAMME

### CARTE

### PHOTOS DE LA BASE

### DESCRIPTION

Les activités du PIP sont concentrées dans le département de Podor (Région de Saint Lois) où l'USE évolue depuis 1974, l'extension dans la Région de Matam a été amorcée en 1989 et dans le Département Linguère (Région de Louga) en 1993. Durant les 13 premières années de son intervention, le PIP a surtout visé les réalisations physiques dans les domaines suivants : l'hydraulique villageoise et pastorale, l'agriculture irriguée, les banques de céréales, les moulins

à mil et décortiqueuses, les soins de santé primaires, l'élevage pastoral, la protection et le désenclavement des villages. A partir de 1985, le PIP a adapté sa démarche aux nouvelles exigences du moment, en tenant compte des préoccupations des populations.

Avec le désengagement progressif de l'Etat et l'avènement des barrages, les actions de formation, d'éducation et de sensibilisation ont été privilégiées. A travers les centres d'alphabétisation, les centres de promotion féminine, le CEVA rural, l'assistance juridique et les caisses villageoises d'épargne et de crédit, l'USE vise à ce que les populations rurales deviennent des producteurs responsables et capables de gérer leur autonomie.

Ces actions de formation intègrent tous les aspects techniques et organisationnels liés aux autres activités que sont l'hydraulique villageoise et pastorale, les aménagements hydrauliques, l'élevage et la production animale, l'agroforesterie et la protection de l'environnement, la santé communautaire, l'assainissement de base et les activités culturelles.

Aujourd'hui l'objectif d'autopromotion des paysans se traduit par un changement significatif des comportements :

- les moulins à mil, les décortiqueuses et les 378 jardins maraîchers ne sont plus subventionnés et sont entièrement gérés par leurs membres à majorité de femmes ;
- les centres d'alphabétisation et les centres de promotion féminine gèrent leur matériel et les populations assurent leur fonctionnement par des cotisations, pour ne citer que ceux là.

## ❖ CPTAR

### PRINCIPALES REALISATIONS DU PIP

Depuis 31 ans le PIP appuie les actions de développement économique, social et culturel des populations à la base à travers les villages, les associations villageoises de développement (AVD), les Groupements de Promotion Féminine (GPF), les Unions et Fédérations d'Associations...

Ainsi au 31 décembre 2003, on comptabilise à son actif plusieurs réalisations, dont celles-ci :

Nature des réalisations	Podor	Matam	Linguère	TOTAL
Puits hydrauliques	124	02	00	126
Puits forages	31	03	01	35
Pompes solaires	02	00	00	02
Personnes alphabétisées en Pulaar, Wolof ou Soninké	50 872	18 876	5 582	75 330
Villages alphabétisés	269	115	42	426
Relais d'alphabétisations formés	533	375	57	965
Bibliothèques rurales	04	01	00	05
Centres polyvalents	02	00	00	02
Formation féminine (couture, teinture, broderie...)	15 650	10 192	139	25 981
Nombre de villages touchés	228	95	04	327
Relais Promotion Féminine formés	508	234	05	747
Pépinières villageoises	280	64	00	344
Foyers améliorés	2873	374	00	3 247
Pare feux réhabilités	250 km	00	00	250 km
Moulins à mil	31	05	00	36

Décortiqueuses	06	00	00	06
Cases de santé	55	00	00	55
Agents de santé communautaire formés	241	120	00	361
Renforcement de la nutrition dans les Districts Sanitaires	01	04	00	05
Périmètres villageoise aménagés	04	00	00	04
Groupes motopompes	61	03	00	64
Jardins maraîchers	378	00	00	378
Parcs à vaccination	19	00	00	19
Maisons d'éleveurs	06	00	00	06
Pharmacies vétérinaires	16	00	00	16
Auxiliaires vétérinaires formés	120	00	00	120
Digues de protection des villages	20	00	00	20
Pirogues motorisées	05	00	00	05
Formation à la citoyenneté	1682	1122	140	2 944
Caisses villageoises d'épargne et crédit	21	06	01	28
Banques de céréales villageoises	212	17	03	232

La distribution de vivres de secours, pour plus de 300 000 000 Frs CFA, en appui à la production a permis d'éviter la catastrophe à des centaines de familles durant les années de famine.

- L'encadrement technique et la formation des leaders d'association, des groupements de producteurs, des groupements féminins et des élus locaux sur des thèmes liés à leurs activités ;
- L'appui aux activités de développement communautaire initiées par les populations locales;
- Le financement de plus de 100 projets productifs principalement au profit des jeunes et des femmes ;
- L'appui à tous les événements spéciaux et à toutes les situations d'urgence.

ui du PIP aux associations villageoises de développement, aux groupements de promotion féminine et aux fédérations d'associations vient compléter les initiatives de la base. Le développement de la solidarité entre acteurs du développement local est une des composantes stratégiques de l'USE.

Dans ce cadre, le PIP a su développer un partenariat fécond avec l'essentiel des acteurs locaux. Les relations PIP/CPI-S et PIP/PRODAM constituent des références. En effet, le PIP et ses organisations ont conjugué leurs efforts pour réussir des actions de haute portée socio-économique dans la zone.

### III/ LE PROGRAMME INTEGRE DE NGANDA - Programme rural –

ORGANIGRAMME

CARTE

PHOTOS DE LA BASE

DESCRIPTION

Initié à la suite de la campagne de solidarité lancée par le Gouvernement sénégalais lors de la sécheresse de 1972, le Projet Intégré de Nganda I fut rétrocedé à l'encadrement étatique de la

promotion humaine de l'époque. L'échec de ce premier projet était essentiellement dû à l'absence d'études préalables et à la non implication des organisations paysannes.

Repris par l'USE à partir de 1984, sous le nom de Projet Intégré de Nganda II, les activités ont débuté par des dons de vivres d'urgence. Aujourd'hui, il couvre les domaines suivants : l'hydraulique villageoise, les banques de céréales, le maraîchage, l'allégement des travaux de la femme, l'alphabétisation, la promotion féminine, la production animale, la formation professionnelle, la santé, la protection de la nature et les activités culturelles.

Dans ces domaines précités, le projet s'est spécialisé dans la formation, l'appui aux activités productives et aux activités socio-éducatives.

A l'image du PIP, les femmes et les jeunes beaucoup plus engagés autour des projets communautaires ont constitué les principales cibles. Grâce à l'alphabétisation, ils commencent à s'affirmer dans les villages. Leur pouvoir économique s'est nettement amélioré avec les projets productifs tels que : embouche, jardins maraîchers, petit commerce etc.

### PRINCIPALES REALISATIONS DU PROJET INTEGRE DE NGANDA

ACTIVITES	REALISATIONS 1984-2005	OBSERVATIONS
1. hydraulique villageoise	- 44 puits réalisés,	réalisation d'une étude de construction d'un petit barrage de retenue d'eau.
2. alphabétisation	- 120 centres d'alphabétisation réalisés, 9043 auditrices et 64 relais formés ; - 4 bibliothèques villageoises installées.	Appui en construction, en équipement et en matériel didactique aux centres.
3. promotion féminine	- 42 centres ouverts avec 3451 auditrices formées en teinture, broderie et couture, - 189 femmes formées sur la transformation du neem.	Appui en construction, en équipement et en matériel didactique aux centres jusqu'en 2000.
4. banques de céréales	- 5 magasins céréaliers et de deux banques de céréales zonales construits entre 1984 et 1992; - 29 banques de céréales appuyées en fonds de roulement aux.	Tous les membres des comités de gestion ont été formés.
5. GRN (Gestion Ressources Naturelle) - 100 pépinières villageoises réalisées ; - 77 bois de village réalisés ; - 935 foyers améliorés réalisés ; - 36 champs collectifs appuyés dans le cadre de l'expérimentation de l'agriculture durable ; - 16 pare-feux ont été réalisés ; - 121380 arbres plantés ; réalisation d'une pépinière centrale à Nganda.		
6. allègement des travaux des femmes	- Une trentaine de moulins à mil et broyeurs installés pour les groupements.	Les recettes varient entre 350 000 F et 1 700 000 F CFA par an.
7. maraîchage		- 100 jardins maraîchers en moyenne sont appuyés/an en semences, petit matériel et

8. Formation / animation sensibilisation en direction du personnel et des populations.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 16 auxiliaires vétérinaires formés ;</li> <li>- 32 relais formés sur la sécurité alimentaire ;</li> <li>- 45 pépiniéristes formés ; 14 personnes formées en batik ;</li> <li>- 1235 femmes formées dans différents métiers ;</li> <li>- 50 relais formés sur les techniques de fabrication des fourneaux ban ak suf ;</li> <li>- 30 groupements formés sur les techniques de transformation du neem ;</li> <li>- 60 artisans formés dans les domaines du bois ; bâtiment et métaux ;</li> <li>- 5 agents en formation sur la recherche action au collège coopératif de Paris ;</li> <li>- 5 animateurs et 7 relais bénévoles formés sur la confection du grillage.</li> </ul>	en organisation. Depuis 2000, le programme a mis l'accent sur la formation et l'animation en vue du renforcement des capacités, ces formations se déroulent au niveau des centres et hors des centres, La formation du personnel vise essentiellement à le rendre polyvalent.
--	--	--

**PIC**  
ORGANIGRAMME

CARTE

DESCRIPTION

**PIL**  
ORGANIGRAMME

CARTE

DESCRIPTION

**ENVOYER A** [saidou.wone@gmail.com](mailto:saidou.wone@gmail.com)  
**70 840 96 73**